

Commentaire guidé du document statistique

Dans un premier paragraphe (§.1.) vous direz qui a mené cette étude, sur quel objet d'étude, sur quelle période.

(§.2.) Un deuxième paragraphe consistera à présenter le support, l'outil statistique et l'unité sans oublier de préciser les informations / l'utilité de cet outil (ce qu'il peut dire ou ne pas dire).

(§.3.) Dans un troisième paragraphe vous synthétiserez les informations observables en évitant une approche trop chronologique. Notamment :

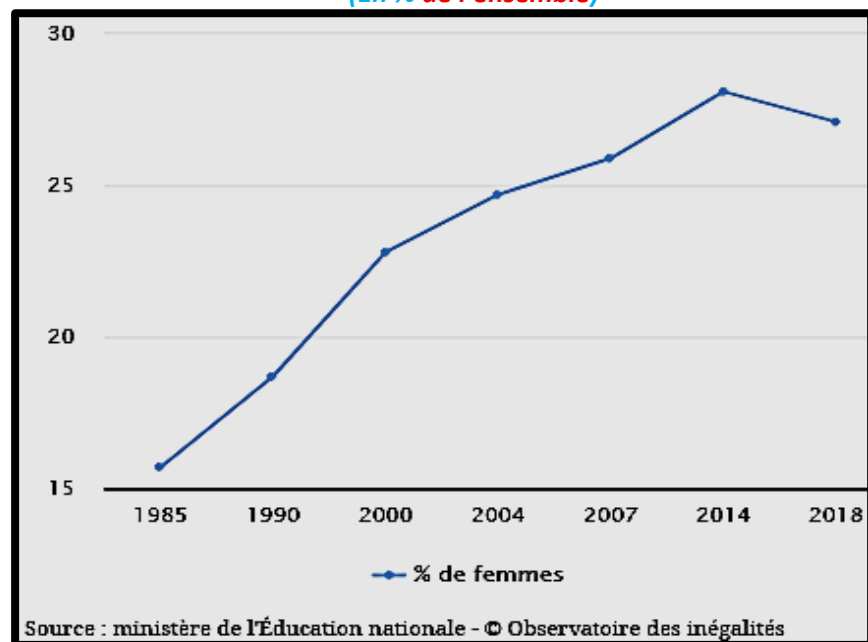
- en intégrant une phrase interprétative d'au moins une donnée chiffrée (ex. en 2004)

- en mesurant l'évolution entre 1985 et 2018.

(§.4.) Enfin dans un quatrième paragraphe vous émettrez une hypothèse sociologique visant à expliquer la relative faiblesse des filles dans les écoles d'ingénieurs.

Part des femmes dans les écoles d'ingénieurs

(En % de l'ensemble)



§.1. → L'observatoire des inégalités a publié une enquête issue des statistiques du ministère de l'Éducation nationale. Celle-ci a pour objet la présence des femmes au sein des écoles d'ingénieurs sur une période assez longue allant de 1985 à 2018.

§.2. → Cette enquête a pour support un graphique qui est construit à partir de proportions en %. La proportion est un outil statistique qui permet de mesurer le poids des femmes au sein des écoles d'ingénieurs. L'importance relative ne nous informe pas de l'évolution du nombre de femmes dans ces écoles mais de la proportion de femmes (donc implicitement d'hommes) dans ces écoles d'ingénieur)

§.3. → Ainsi on observe sur toute la période une minorité de femmes. Au plus bas (1985) il n'y a que 16 femmes sur 100 élèves dans les écoles d'ingénieur. Elles seront 28 en 2014 moment où leur poids est au plus haut ce qui révèle même à ce moment la présence de 72 garçons sur 100 élèves. Malgré une tendance à la progression de la proportion des filles au sein des écoles d'ingénieur (+ 12 points de % entre les extrêmes) les filles y sont peu présentes.

§.4. → Ce déséquilibre quantitatif révèle une socialisation différenciée selon le genre. En effet le choix des filières peut conduire à une sous-représentation des filles dans certains secteurs. Il suffit que les rôles attribués aux jeunes filles soient orientés vers des métiers plus « féminisés » pour que certaines formations soient délaissées ce qui sont être le cas de la filière ingénieurs. Par imitation qui relève d'une modalité de la socialisation, et, pour répondre aux attentes sociales, les jeunes filles se conforment à ces attentes. Elles ont intériorisé des normes et des valeurs associées à leur genre ce qui favorise une relative reproduction sociale. En effet des évolutions sont possibles du fait des changements sociaux donc des transformations du cadre social.

II. Partie / cours

Afin de commenter le dessin ci-dessous, vous introduirez, dans un court texte structuré en 3 paragraphes, les **termes en gras** (colonne ci-dessous) tout en donnant une cohérence à leur utilisation. Vous appuierez votre démonstration **sur leur définition sociologique**, et, si nécessaire, sur d'autres notions vues en cours.

Termes à insérer*

(§.1.) Précisez le **cadre social** et les **acteurs sociaux** en interactions (personnes physiques **et /ou** morales)

(§.2.) Précisez les **statuts sociaux** en présence et les **rôles sociaux** associés. Expliquez en quoi on assiste à une situation de **socialisation**.

(§.3.) Quelle est la **visée sociale** de ces interactions sociales ?

Document

« **Je t'ai déjà dit de te démaquiller avant de les gronder !** »



Sempé – dessin publié dans Télérama n° 3086

Il est inutile de décrire ou commenter voire expliquer le dessin autrement que sociologiquement.

§.1→ Un **espace social** est un lieu où évoluent des individus en interactions avec d'autres individus comme acteurs sociaux → ici foyer familial est le cadre social où les acteurs sociaux interagissent → dans un foyer = parents (père, mère) et enfants : ce sont des **personnes physiques** qui forment un groupe social : une famille. La famille est régie selon le lieu (pays, milieu social...) et l'époque par des règles sociales : c'est une **institution**.

§.2→ Ces acteurs sociaux sont dotés de droits et de devoirs légitimes selon la société dans laquelle ils évoluent. Ces droits et devoirs constituant des statuts on peut en attribuer plusieurs à chacun des acteurs sociaux. Ainsi l'homme est défini par son genre mais aussi sa profession (Clown dans un cirque) ou encore son statut de mari et père de 3 enfants. Ces derniers sont les enfants de sexe masculin des parents à l'image dont la femme est donc mariée et mère des enfants. Elle est aussi une femme au foyer (ou peut-être active). Chacun de ces statuts, et, compte tenu des rôles associés conduit à des comportements attendus. Ici le père peut « gronder » ses enfants car ce comportement peut être associé à l'autorité considérée comme légitime par la société (**valeur**). Son statut de père lui en donne le droit ce que confirme sa femme. Celle-ci est en train de cuisiner (un rôle social qui serait attribué aux femmes) qui peut être associé à des valeurs comme prendre soin du foyer. S'il gronde ses enfants c'est qu'il veut par injonction leur faire intérioriser des valeurs dans un processus de socialisation primaire pour les enfants.

§.3→ La visée de ce dessin est de souligner que la **socialisation** est donc un processus continu pour tous les acteurs sociaux. Ces derniers sont sensés interpréter leurs rôles sociaux dans les différents espaces sociaux afin de favoriser la **régulation sociale** soit la stabilité des interactions sociales et leur caractère fonctionnel. Cette régulation ne peut se faire lorsque des acteurs ne « jouent » pas le rôle social attendu. Par exemple si le père reste en habit professionnel (statut d'actif dans le cadre social de son travail) qui est celui d'un clown alors la réaction attendue face à ce rôle sera de rire puisque c'est la norme. Dès lors le rôle de père n'est pas repéré par ses enfants, le **contrôle social** c'est-à-dire l'ensemble des mécanismes qui permettent le respect des normes et des valeurs n'est plus effectif. Ceci explique l'injonction de sa femme qui sanctionne négativement son mari du fait de sa non-conformité quant à son statut de père. La socialisation du père se poursuit donc et on parle de **socialisation secondaire**.

Commentaire guidé du document statistique

Dans un premier paragraphe (§.1.) vous direz qui a mené cette étude, sur quel objet d'étude, sur quelle période.

(§.2.) Un deuxième paragraphe consistera à présenter le support, l'outil statistique et l'unité sans oublier de préciser les informations / l'utilité de cet outil (ce qu'il peut dire ou ne pas dire).

(§.3.) Dans un troisième paragraphe vous synthétiserez les informations observables en évitant une approche trop chronologique. Notamment :

- en intégrant une phrase interprétative d'au moins une donnée chiffrée (ex. en 2004)

- en mesurant l'évolution entre 1985 et 2018.

(§.4.) Enfin dans un quatrième paragraphe vous émettrez une hypothèse sociologique visant à expliquer les écarts de réussite entre les filles et les garçons

§.1. → L'observatoire des inégalités a publié une enquête issue des statistiques du ministère de l'Éducation nationale. Celle-ci a pour objet l'obtention du baccalauréat selon le genre sur une période assez longue allant de 2005 à 2017.

§.2. → Cette enquête a pour support un graphique qui est construit à partir de proportions en %. La proportion est un outil statistique qui permet de mesurer le poids des filles et des garçons ayant obtenu le BAC au sein d'une même génération. L'importance relative ne nous informe pas de l'évolution du nombre de bacheliers parmi les filles ou les garçons mais de la proportion de filles et de garçons bacheliers au sein de chaque catégorie. On peut ainsi les comparer (pour 100) et déduire aussi le poids des non-bacheliers

§.3. → Ainsi on observe sur toute la période que l'accès au baccalauréat est plus systématique pour les filles. En début de période (2005) on note déjà un écart de 12 points entre les filles et les garçons : si 67 filles sur 100 sont bachelières seulement 56 garçons (par excès) le sont également. En fin de période l'écart ne sera plus que de 10 points. On note également une progression quel que soit le genre : + 17 points pour les filles (84 % par excès de bachelières en fin de période, 74 % pour les garçons) et + 18 points pour les garçons.

§.4. → Ce déséquilibre quantitatif révèle une socialisation différenciée selon le genre. En effet la réussite aux examens suppose des comportements attendus comme l'implication à travers l'assiduité, l'écoute en classe et le travail de préparation ou de révision qui renvoient au statut d'élève. On peut supposer que les filles s'y conforment davantage en jouant ce rôle d'élève du fait d'un contrôle social davantage intériorisé ou d'un contrôle social externe (parents, école...) plus systématique. Cela leur permet de « mieux » intérioriser les normes et les valeurs de l'école.

II. Partie / cours

Afin de commenter le dessin ci-dessous, vous introduirez, dans un court texte structuré en 3 paragraphes, les **termes en gras** (colonne ci-dessous) tout en donnant une cohérence à leur utilisation. Vous appuierez votre démonstration **sur leur définition sociologique**, et, si nécessaire, sur d'autres notions vues en cours.

Termes à insérer*

(§.1.) Précisez le **cadre social** et les **acteurs sociaux** en interactions (personnes physiques et /ou morales)

(§.2.) Précisez les statuts sociaux en présence et les **rôles sociaux** associés. Expliquez en quoi on assiste à une situation de **socialisation**.

(§.3.) Quelle est la visée sociale de ces interactions sociales ?

Document

Il est inutile de décrire ou commenter voire expliquer le dessin autrement que sociologiquement.

§.1→ **Un espace social** est un lieu où évoluent des individus en interactions avec d'autres individus comme **acteurs sociaux** → ici l'espace public est une zone de circulation routière et c'est le **cadre social** où les acteurs sociaux interagissent soit un gendarme et une femme de 72ans qui sont des **personnes physiques**. L'ensemble des conducteurs forme un groupe informel tandis que la compagnie de gendarmerie forme un groupe formel. Leurs interactions sont régies selon le lieu (pays, milieu social...) et l'époque par des règles sociales et en particulier ici par le code de la route qui a été institutionnalisé par la loi qui est une **institution**.

§.2→ Ces acteurs sociaux sont dotés de droits et de devoirs légitimes selon la société dans laquelle ils évoluent. Ces droits et devoirs constituant **des statuts** on peut en attribuer plusieurs à chacun des acteurs sociaux. Ainsi l'homme est défini par son genre mais aussi sa profession (gendarme au sein d'une compagnie). La femme au-delà de son statut lié à son genre et surtout ici une citoyenne conductrice. Chacun des statuts, et, compte tenu des **rôles associés** conduit à des comportements attendus. Ici le gendarme peut arrêter cette conductrice en infraction. C'est ce comportement que la société attend de lui mais aussi ses collègues ou son supérieur hiérarchique : il mobilise un de ses droits. Cette attitude peut être associée à **une valeur** : la sécurité. La femme a dû obtempérer puisque c'est que l'on attend d'elle lors d'une intervention de la gendarmerie considérée comme légitime par la société : elle s'en tient à ses devoirs. En revanche elle a outrepassé ses droits de conductrice (légitimes du fait de son permis de conduire). En effet elle a transgressé une norme du code de la route en dépassant la limitation de vitesse. Cette situation justifie l'injonction de s'arrêter et conduire à une sanction négative : amende ? retrait de permis ?

§.3.→ La visée de ce dessin est de souligner que la **socialisation** est donc un processus continu pour tous les acteurs sociaux. Ces derniers sont sensés interpréter leurs rôles sociaux dans les différents espaces sociaux afin de favoriser la **régulation sociale** soit la stabilité des interactions sociales et leur caractère fonctionnel. Cette régulation ne peut se faire lorsque des acteurs ne « jouent » pas le rôle social attendu. Ceci explique l'amende qui sanctionne négativement cette conductrice afin de lui rappeler que son statut de conductrice suppose le respect du code de la route. Il y a aussi une hiérarchie des valeurs de la société qui s'exprime : la ponctualité (respect des horaires d'un coiffeur) peut devancer la sécurité pour un individu mais cette hiérarchie individuelle se heurte à des normes formelles qui privilégient la sécurité à la ponctualité. La sanction vise à faire intérioriser ces valeurs et ces normes et la conformité quant à son statut de conductrice. La socialisation se poursuit donc à chaque âge de la vie et on parle de **socialisation secondaire**.